

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

|  |   |                                     |            |
|--|---|-------------------------------------|------------|
| <b>ABONNEMENT ANNUEL</b><br>C. C. P. Lyon 101-98 | { | France et Colonies Françaises ..... | 500 francs |
|  |   | Etranger . . . . .                  | 600 —      |

la périspore à la partie distale ou au contraire être tardive et tout à fait classique.

OBSERVATION : La déhiscence périsporique membraneuse évidente caractérise cette espèce fimicole à teintes vives.

DIAGNOSE LATINE : *Conocybe oculispora* Locq.

*Euconocybe capitatae*. Fimicolus. Pileo 10-15 mm, intensiore luteo fulvo, striatulo ; Pediculo luteo pulverulento ; Lamellis ocraceis ; Sporibus ellipticis  $10 \times 5 \mu$ , cum perisporis obsoletis.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 16 Mai 1955.

**MYCENA SORDICEPS** sp. nov.,  
**HEMIMYCENA** de la section **ADONIDAE** gr. **FLOCCIPEDES**

par Marcel Locquin.

Les deux espèces jusqu'ici connues de ce groupe sont assez aberrantes dans l'ensemble des *Hemimycena*. La troisième que nous décrivons ci-après est aussi peu typique que les précédentes bien que d'aspect plus mycénoïde. Elle nous a été apportée la première fois par A. POUCHET le 23 avril 1944 en provenance du Jumeaux près de Vaugneray où elle poussait sur une souche de sapin pourrie. Nous l'avons retrouvée nous-mêmes, toujours au printemps, près de Heerbrugg dans le canton de Saint-Gall, Suisse. En voici la description détaillée :

Sur bois pourri de conifères, au printemps. Isolés ou connés.

CHAPEAU : [8-12-(15) mm] globuleux puis conico-hémisphérique, jamais étalé, non séparable du pied ; revêtement glabre, à peine feutré-scabriusculé à la loupe quand imbu, uni d'aspect un peu soyeux-ruguleux, sec ; lubrifié quand imbu et alors brun foncé à brun noirâtre (pain brûlé) ; marge entière, droite, unie, non débordante, concolore parfois à peine striée par transparence ; chair mince, hygrophane brune à odeur faible fongique, saveur faible un peu rance.

PIED : [35-40  $\times$  0,8-1 mm] assez fragile, fissile, creux à moelle fugace ; revêtement uni et brunâtre, rhizoïdes blancs à la base.

LAMELLES : peu serrées, sans aucune lamellule, étroites, arquées-uncinées ou subdécurrentes, extrémités aiguës ; faces planes, brunâtres ; arête aiguë, entière, concolore.

REVÊTEMENT piléique formé d'hyphes radiales redressant leurs bouts libres cylindrés ou claviformes en esquissant par places une cuticule hyméniforme (aspect de *M. trichoderma*) ; Pigment vacuolaire superposé à un pigment de membrane incrustant.

HYPHES bouclées. Dans la chair elles forment de gros boyaux ventrus à pigment brun vacuolaire associé à un pigment incrustant de membrane de même teinte ; hyphes connexives grêles ramifiées, abondantes et non pigmentées ; hypoderme filamenteux-régulier ; parois des hyphes colorées en vineux par l'iode (amyloïdes).

SPORES : elliptico-cylindrées  $9-11 \times 4,7-5 \mu$ , non colorées par l'iode.

CYSTIDES nulles sur les faces et l'arête des lames.

OBSERVATIONS : L'aspect microscopique du revêtement, la double pigmentation, les spores non amyloïdes alors que les hyphes le sont, caractérisent cette espèce.

DIAGNOSE LATINE : *Mycena sordiceps* Locq. sp. nov., s. gen. *Hemimycena*, sect. *Adonidae* gr. *floccipedes*. Pileo umbrino-atra, 12 mm lato, carne hygrophano, stipite, 40 × 1 mm, laevi. Lamellis angustis sine lamellulis. Sporis haud amyloideis 10 × 5  $\mu$ . Hyphis fibulatis amyloideis.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 16 Mai 1955.

## UNE STATION DE LICHENS FOLIICOLES EN SAVOIE

par M. CHOISY.

Notre collègue M. PRIMOT, chef de district des Eaux et Forêts à Annecy, a eu la bonté de m'envoyer un rameau de *Buxus* porteur de Lichens, en me priant de lui en donner le nom et la répartition géographique.

Il s'est trouvé que malheureusement ce fragment, s'il était bien occupé par un Lichen, ne l'était que par une espèce vulgaire que j'ai déterminée à première vue pour un *Physcia leptalea* (Ach.) DC., alors que des Buis du château de Coudrée (ou Coudray) sont renommés pour donner asile à deux espèces plus rares, et plus particulièrement foliicoles.

Il s'agit d'abord d'un Lichen pyrénocarpé trouvé par CHODAT en 1912, et que cet auteur avait nommé *Strigula Buxi* Chodat (nom. nud.), espèce qui fut décrite et figurée ensuite par NAHAS en 1933 ; mais R. SANTESSON, *Foliicolous Lichens I*, in *Symbolae Botanicae Upsalienses* XII, 1, 1952, p. 160, a identifié ce Lichen avec une espèce bien plus ancienne : *Strigula elegans* (Fee) Mull. Arg. dont il produit une figure sur feuille de *Buxus* originaire de Coudrée, où l'auteur l'a observée lui-même en 1946. Cette espèce exclusivement foliicole est plus répandue dans les régions chaudes où les Lichens foliicoles sont fréquents ; elle est connue dans les Amériques septentrionale (U.S.A.), centrale et méridionale jusqu'au Paraguay et en Argentine, en Afrique tropicale et méridionale, en Turquie (également sur *Buxus*), dans l'Asie malaise ou Insulinde, en Australie et Nouvelle-Calédonie, naturellement dans ces contrées sur des espèces tropicales (*Magnolia*, *Piper*, *Capparis*, *Laurus*, *Anoma*, *Connarus*, *Ficus*, etc.).

Une autre espèce foliicole plus répandue en Europe, et présente à Coudrée, est le *Catillaria bouteillei* (Desmazières) Zahlbr., récolté d'abord par BOUTEILLE (1847) sur *Buxus* à Magny-en-Vexin (Oise) ; puis à Souvigné et La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres), par RICHARD (1887), enfin au château de Coudrée par SANTESSON lui-même en 1946. Cette espèce est connue encore en Suisse, Autriche, Allemagne, Suède et Finlande, souvent sur feuilles de Conifères (*Picea*, *Abies*), mais elle est encore signalée dans les Amériques, à Madeire, en Afrique (sauf l'Afrique du Nord), à Ceylan, en Insulinde et Nouvelle-Zélande.

SANTESSON note encore pour *Catillaria bouteillei* le n° 455 de l'exciccata ROUMEGUÈRE, dont le collecteur était GROGNOT, et la localité illisible ; cette espèce pourrait donc avoir une seconde station dans notre région (cf. *C. Bouteillei*, Choisy, Catal, n° 363).

Le genre *Strigula* n'est pas cité dans ce Catalogue où il se placerait près de *Sagedia* (gen. VII) ; c'est en effet un genre presque exclusivement exotique, justement parce que foliicole.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 12 février 1955.